



Lettre des Supérieurs Généraux

Rome, 24 juin 2021

OSERONS-NOUS CONTINUER À DIALOGUER ENTRE FRÈRES ET SŒURS ?

Chers sœurs et chers frères,

Du 7 au 12 juin 2021, nous avons vécu online une rencontre conjointe du Conseil de Congrégation (sœurs) et du Conseil Général Élargi (frères).

Les deux Gouvernements Généraux y ont participé, ainsi que les économes généraux, archivistes et postulateur, les sœurs des gouvernements de zone et la coordinatrice de la formation initiale, les supérieurs provinciaux, de régions et délégations. Au total 41 personnes. Nous remercions chacun d'entre eux pour la bonne préparation de la rencontre, leur participation active et la profondeur des échanges.

Urgence de changer nos façons d'être et de servir en Église

Ce sont des jours où nous avons échangé sur des thèmes qui nous préoccupent tous. Nous nous sommes donné du temps pour partager et nous soutenir mutuellement dans le service de l'autorité. Nous avons pu boire aussi aux sources de notre spiritualité ssc, grâce à quelques témoignages de frères et de sœurs sur nos Fondateurs et Saint Damien, à la lumière des défis actuels. Nous avons vérifié, une fois de plus, que les défis internes de l'Église, intensifiés par les situations d'abus, et d'autres lancés par différentes sociétés, nous font ressentir avec une particulière urgence la nécessité de changer nos façons d'être et de servir dans l'Église. Nous avons parlé également de nos finances et économies dans le but de mieux utiliser nos ressources et d'être plus solidaires dans la mission. Enfin, nous avons eu des informations sur la cause des saints en cours, et sur notre patrimoine culturel. Les échanges dans les groupes ont été riches, stimulants et nous ont aidés à être plus proches les uns des autres et à ressentir que nous cheminons ensemble.

D'un côté, on se disait souvent : « Il faut que quelque chose change en nous et entre nous », et cela comme expression de l'impact que nous sommes en train de vivre comme Congrégation. D'un autre côté, nous ressentions que ces thèmes avaient besoin d'être partagés et approfondis entre tous les frères et sœurs.

Deux thèmes pour continuer à dialoguer

Dans cet esprit de recherche en commun et de partage confiant en famille, nous proposons au moins deux thèmes pour continuer à dialoguer et approfondir entre frères et sœurs. Et pourquoi pas, si c'est possible, frères et sœurs ensemble !



L'économie et les finances dans la Congrégation. L'impact de la pandémie sur l'économie mondiale nous a affectés nous aussi. En beaucoup de lieux, la pandémie nous a appauvris et nous oblige à repenser notre fonctionnement économique, notre style de vie, nos façons de générer des ressources pour continuer dans la mission. Cela nous concerne tous et en tout : depuis la formation initiale des frères et des sœurs et jusqu'aux soins à nos aînés, en passant par nos façons de financer des projets missionnaires, spécialement auprès des pauvres. Et sans oublier bien sûr, l'engagement que nous avons envers le personnel qui travaille avec nous dans nos œuvres, maisons et communautés. Nous croyons que nous pouvons tous y contribuer avec imagination, travail, sobriété de vie, en produisant d'autres formes de ressources, en administrant avec plus de responsabilité sociale nos biens et en cherchant des modes d'investissement en commun, afin de conduire la mission de façon plus solidaire entre nous et avec l'humanité.

Nous percevons, frères et sœurs, que nous sommes atteints au cœur devant la pauvreté que nous voyons autour de nous, dans la Congrégation et même dans nos propres familles. Comment exprimons-nous cette sensibilité ? Les économistes à tous les niveaux peuvent nous aider à voir ce qui nous arrive. Ainsi nous demandons-nous : **Comment nous touche la pauvreté que nous voyons ? Que pouvons-nous réviser dans notre formation (initiale et permanente), dans nos besoins et notre style de vie ? Comment pouvons-nous assumer ensemble et solidairement les dépenses de certains services essentiels pour la bonne santé du corps, à savoir, la formation initiale, les soins pour nos aînés, les Gouvernements Généraux, les projets auprès des plus pauvres ?**

L'autre thème est celui des abus dans l'Église. C'est quelque chose qui nous a touchés directement, car parmi nous, frères et sœurs, il y a eu des abuseurs et des abusés. Nous avons des expériences de mauvais traitements, autoritarisme, abus de pouvoir, sexuel et de conscience, qui nous font mal, nous font honte, nous indignent, nous ont fait perdre notre crédibilité, nous ont appauvris. Lorsque nous avons su que des frères ou des sœurs étaient impliqués dans des abus, alors a surgi la question : **Que s'est-il passé en moi en apprenant des situations d'abus dans lesquelles sont impliqués mes frères ou mes sœurs ? Où étais-je donc alors pour ne rien voir ni savoir de ces abus ? Et si j'ai su quelque chose, pourquoi n'ai-je pas agi à temps ? Que se passe-t-il en nous pour que ce soit si difficile de parler de tout cela ouvertement et en transparence entre frères et sœurs ?**

Ces deux thèmes, économie et abus, demandent sans doute des changements structurels et systémiques : dans la façon d'administrer nos ressources limitées et dans la recherche de formes de solidarité effective entre pays riches et pays pauvres ; et dans les manières de comprendre le ministère pastoral, l'accompagnement personnel, l'exercice du pouvoir et de l'autorité, à tous les niveaux. La complexité de ces structures peut nous paralyser, car nous ne savons pas sur quel 'levier' agir pour opérer ces changements. Cependant, les changements commencent d'abord en chacun de nous, dans notre capacité d'échanger sur cet impact en nous-mêmes, à cœur ouvert ; en nous demandant en quoi puis-je changer dans la perspective d'une économie plus humaine et humanisante, et un vécu plus évangélique de notre ministère pastoral. Nous pouvons trouver avec ces deux thèmes des lieux où le Seigneur nous parle, nous interpelle et nous offre la grâce d'une conversion pastorale et missionnaire tant désirée.



Quelque chose doit-il changer entre nous ? Le Pape François dans sa lettre au Cardinal Reinhard Marx (10 juin 2021) présente une clé importante dans ce sens : « Toute réforme commence d'abord en soi-même. La réforme dans l'Église s'est faite par des hommes et des femmes qui n'ont pas eu peur d'entrer en crise et de se laisser réformer en eux-mêmes, par le Seigneur ».

Nous croyons vraiment que cela sera bon pour la santé du corps de la Congrégation et de l'Église d'oser partager, ouvertement et franchement, sur ces thèmes et d'autres que nous avons à cœur. N'ayons pas peur de pleurer et de demander pardon. Cela nous disposera à recevoir, à travers les frères et sœurs, la grâce du Seigneur, qui guérit les blessures et assure les bases de relations libres et généreuses au service de l'œuvre que Lui conduit. Et ainsi, nous pratiquerons la justice, nous aimerons avec tendresse et marcherons humblement avec Lui, comme nous le demande le prophète Michée (Mq 6/8).

En vous embrassant tous dans notre affection fraternelle.

Patricia Villarroel ssc
Supérieure Générale

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général